

Agriculture : la petite histoire dans la grande ! Séquence finale



Agriculture : la petite histoire dans la grande ! Séquence finale

IV - A DÉMU, LES FEMMES SONT MONTÉES AU CRENEAU



Nous avons tous en mémoire l'image de "La Liberté guidant le peuple", le tableau de Delacroix inspiré par les barricades de Paris en 1830.

A l'école nous avons appris bien des épisodes pittoresques de l' "Histoire de France".

Nous nous souvenons, par exemple, de la longue marche des femmes de Paris sur Versailles, au début de la Révolution Française, pour réclamer au roi "Du pain, du pain !".

Les temps changent, l'histoire est toujours la même mais se renouvelle sans cesse et ne se répète pas vraiment.

Observons qu'au XXe et XXIe siècles les barricades se déplacent de la ville où on ne les tolère plus guère vers la campagne qui... leur ouvre les bras.

Elles ont du reste une origine profondément rurale si l'on en croit le mot d'origine occitane qui même fleurit bon sa Gascogne. C'est à l'époque de la Fronde en août 1648 que l'on nomme ainsi des obstacles dressés avec des barriques.

Dans nos sociétés, le rôle des femmes dans les guerres ou les crises a toujours été déterminant.

On pense bien sûr aux Amazones cette armée de femmes guerrières de l'Asie centrale tireuses à l'arc, dans la haute antiquité. Les Grecs les ont transformées en un mythe singulier.

A Dému, en ce mois de janvier 2024, on aura sûrement voulu s'inspirer de la manière radicale trouvée, sous la baguette de Lysistrata, par les femmes d'Athènes pour obliger les hommes mettre fin à la guerre du Péloponnèse.



" L'Assemblée des Femmes" aura bien eu lieu sur le site de la barricade de Dému **comme il avait été annoncé**. C'est une troupe nombreuse qui ce dimanche 28 janvier 2024, dans un cadre champêtre idyllique, pose pour l'histoire, une troupe de choc mais souriante et pacifique.

Il n'y a apparemment pas d'erreur sur la programmation de la journée. Les tracteurs ont disparu avec... leurs conducteurs. L'Assemblée des Femmes aura eu lieu sur le site de la barricade de Dému, Cette fois la promesse a été tenue.



Autre chose que les grosses bottes de paille noires ou d'autres mastodontes impressionnants.

L'instantané montre, sur la route de ce dimanche, le barrage du jour, gai et coloré.

De son côté le mot barrage, plus communément retenu pour les événements de janvier-février 2024, a un sens plus administratif. Il se réfère au droit féodal et désignait une barrière à travers d'une porte, d'un passage que l'on ne pouvait franchir qu'en payant un droit de passage. C'est peut-être bien la mission des dames Dému.

Comme on voit sur cette photo de famille, la valeur n'attend pas le nombre des années. Il faut bien former les jeunes.



Sous un nuage de bonne humeur, on dirait bien, au parterre, le commando opérationnel et, au balcon, les troupes de réserve prêtes à être acheminées, dans le wagon, sur le théâtre des opérations...



Cette fois c'est le commando de nuit qui revêt l'uniforme. L'enthousiasme ne manque pas...

La scène prend un aspect sportif et lunaire. Tout de suite viennent à l'esprit des scènes des mythologies antiques ou modernes, les Bacchantes, le Ku-Kux-Klan... On peut penser à des scènes plus pacifiques : nous sommes en pleine période de Carnaval.

"La femme est l'avenir de l'homme" a écrit le poète. L'histoire nous apprend en effet que le pouvoir des femmes peut s'avérer redoutable.

La paix tant souhaitée par les Athéniens, par quelle grève judicieuse les femmes d'Athènes sont parvenues à l'obtenir ? Les plus curieux iront rechercher...

Dès les premiers jours la solidarité de la petite région autour du barrage de Dému s'est manifestée concrètement, notamment par la présence sur les lieux de **maires de communes voisines**, par des cadeaux, des gâteaux, des friandises... Puis ce furent des kilos de viande apportés par des maires de communes d'Armagnac plus lointaines...

Pour rester sous le signe de la Grèce antique qui est la mère de nos démocraties, nous appellerons "banquet" la réunion qui s'en est suivie à la salle des fêtes. Menu copieux, beaucoup de convives et beaucoup de "convivialité"... Telle aura été la sanction du barrage de Dému.

Pour un coup d'essai ce fut un coup de maître. De nouveaux venus ont eu le plaisir de faire connaissance avec ceux du pays... A peu près tout le monde a tenu à se montrer. Les communes autour de Dému ont fait bloc... Bref, tout le monde était content. Cette journée des femmes comme l'ensemble de l'épisode ne laisseront sûrement aux acteurs que des bons souvenirs. Au moins ça de réussi !

Le barrage tiendra encore quelques jours et sera levé ni trop tôt ni trop tard, à son heure semble-t-il.



Oh la belle perspective pour l'automobiliste ! Eh bien c'est un autre barrage, ce même dimanche 28 janvier, au large de Dému, sur une route de contournement, justement.

On ne peut pas dire qu'il ne soit pas réglementairement annoncé. Il suffit en effet de regarder en amont, à main droite, L'angle adopté par les manifestantes est parfaitement calculé et parfaitement pédagogique.



En rangs serrés, latéralement, de dos, de face, de travers, l'air de rien, comme qui broute... on fait front.

Si vous savez les écouter, vous constatez que ces manifestantes sont bien inspirées par les slogans du jour et du moment. "On ne lâchera rien !" disent-elles de concert.

Même si on aperçoit quelque mouton noir, la consigne du jour est respectée ici aussi. Nous n'avons pas cru distinguer de... manifestant.



Un moment après, le repli est massif. L'automobiliste a finalement eu gain de cause. Mais forcément il a dû composer. Il a sûrement lâché... des promesses !

L'automobile, le camion vont pouvoir reprendre possession de la route.

L'ordre est rétabli.



Sans en être nécessairement l'inventeur, le XXe siècle a développé des formes de protestation non violente, des types de révolte pacifique...

Depuis toujours, agriculture rime avec nature. On entend par là les aléas climatiques, les végétaux, les animaux... Alors, pour bien barrer la bonne route, laissons-les nous montrer la voie juste ! Pas plus que le pavé du Parré celui de Dému ne va les impressionner.

On se souvient bien que les brebis du Larzac ont déjà brouté sur le Champ de Mars, à l'ombre de la Tour Eiffel. Elles ont produit leur effet.

Allons plus loin. Un convoi de tracteurs est parti d'Agen pour "monter" à Paris. Oui le cortège était fascinant. Oui il a soulevé l'enthousiasme des foules sur les bords des routes. On a pu voir une femme simuler une bénédiction...

Cependant ces mastodontes rutilants, s'ils impressionnent les foules, demandons-nous ce qu'ils pèsent à côté des monstres grisonnants de l'Armée et de tout son arsenal si raffiné ?

Imaginons au contraire depuis les Pyrénées et les Alpes un troupeau de brebis "monter sur" Paris. Pourquoi pas aussi depuis la Corse, même si, comme l'a constaté Panurge, les brebis aiment mieux la terre ferme que la barque.

Les stratèges doivent savoir ménager la troupe. Imaginons mieux encore : une "transhumance-relais" : par vaux, routes et chemins des troupeaux de brebis cheminent avec leur pasteur et leurs accompagnateurs... De loin en loin les troupeaux se relaient... Chaque fois c'est une belle cérémonie de passage de témoin, festive et conviviale, située dans un petit village bien entendu...

Au terme de la longue marche, Champ de Mars mais aussi ailleurs, partout et... Place de la Concorde ! De quoi tenir longtemps en haleine les media, recettes garanties pour tous. Y a-t-il des lois qui interdisent aux brebis les routes ou les places de Paris ?

"Le" Français dominant est un urbain, fier de l'être mais devenu tel bien plus souvent de force que de gré. Si vous voulez le toucher aux tripes, mettez-lui dans les bras un petit agneau prélevé dans le cortège. Quoi de mieux pour l'attendrir que cet animal chargé de sacralité biblique ? Effet garanti, jusqu'au nourisson !

Les rédacteurs déclarent qu'ils seraient volontiers preneurs de photos et de commentaires de la part des acteurs ou des témoins. Le journal pourrait s'en faire l'écho...

Retrouvez ci-dessous les quatre premières séquences :

<https://lejournaldugers.fr/article/74162-agriculture-petite-histoire-dans-la-grande>

<https://lejournaldugers.fr/article/74161-agriculture-la-petite-histoire-dans-la-grande-sequence-2>

<https://lejournaldugers.fr/article/74163-agriculture-la-petite-histoire-dans-la-grande-sequence-3>

Photos et textes du "Flâneur des deux rives" que nous remercions pour son précieux témoignage